



# TECH

## L'inquiétant retard de la numérisation des PME françaises

Les petites et moyennes entreprises tardent encore à opter pour une connexion à la fibre optique.

**ENTREPRISE** Encore un paradoxe français. Le pays est à la fois numéro un des infrastructures fibre en Europe et en retard sur la numérisation des petites et moyennes entreprises. La France est 24<sup>e</sup> sur 28 en ce qui concerne la commercialisation en ligne et 21<sup>e</sup> pour le cloud, selon la Commission européenne.

Les freins à la digitalisation de l'activité sont multiples et parmi eux figure l'enjeu du raccordement à la fibre. 55% des PME sont raccordées à la fibre, soit un bon de 20 points en deux ans, selon le dernier baromètre Covage-InfraNum, réalisé par l'Ifop. Voici pour le verre à moitié plein. Mais pour la moitié vide, ce chiffre cache une grande disparité entre les entreprises, selon leur taille et leur implantation géographique. En résumé, les trois quarts des entreprises franciliennes de plus de 250 salariés disposent de la fibre, contre à peine un tiers pour celles de moins de cinq salariés en zone rurale.

« Nous faisons face à un socle de réfractaires important. Plus de 41% de ceux qui n'ont pas la fibre n'en veulent pas. Or, avec le plan d'arrêt du cuivre (ADSL/VDSL) ils vont devoir passer à la fibre », martèle Bertrand Lebarbier, président d'InfraNum, la fédération des entreprises d'infrastructures numériques. Ces quelque 20% d'irréductibles risquent d'être les plus compliqués à convaincre. Il est pourtant indispensable de franchir le pas. Le cuivre n'est déjà plus commercialisé dans certaines zones entièrement fibrées. La fédération en appelle au gouvernement. « Il faut un plan des pouvoirs publics de sensibilisation à destination des entreprises », appelle Philippe Le Grand, le pré-

sident d'InfraNum.

### Urgence économique

Face à l'urgence, la fédération souligne une double difficulté : les PME les moins connectées ne disposent pas des personnels nécessaires pour les aider à effectuer cette transition et développer de nouveaux usages. Les opérateurs télécoms alternatifs dédiés aux entreprises manquent de commerciaux pour accompagner ces entreprises. Et les deux parties ne parviennent pas à recruter dans un marché de l'emploi très tendu. Or, le sujet revêt un caractère d'urgence technique, mais aussi économique. « La sous-numérisation des entreprises coûte 0,2% de point de PIB à la France », alerte Maxence Demerlé, directrice du numérique au Medef. Quelle que soit la taille de l'entreprise, le raccordement à la fibre apporte son lot d'opportunités. Avec une meilleure connectivité, les entreprises sont amenées à revoir leur organisation, leur système informatique, leur relation avec leurs clients. « Nous avons recueilli de nombreux témoignages de patrons qui ont découvert de nouvelles opportunités, depuis un carrossier de Seine-et-Marne qui a développé son activité en offrant la possibilité de faire des devis en ligne à un spécialiste de la plomberie qui vend désormais ses tuyaux en ligne », relate Maxence Demerlé.

Le passage à la fibre est aussi l'opportunité pour les entreprises de changer de prestataire. C'est aussi celle pour les acteurs alternatifs de se positionner, avec des offres de services adaptées aux entreprises et notamment aux plus petites d'entre elles. Le marché est néanmoins encore largement dominé par « un duopole avec SFR et

plus particulièrement par l'opérateur historique, Orange », souligne Philippe Le Grand. Un sujet récurrent dans le secteur. ■ **E. B.**

**55%**  
des PME  
sont connectées  
à la fibre

